

est au début de la deuxième guerre mondiale que Pax Romana découvrit Rudolf Salat son pionnier pour l'Amérique latine. De fait, "Rudi" (comme l'appellent ses amis) a consacré plusieurs années en Amérique latine entièrement à l'établissement d'associations étudiants catholiques dans les pays qu'il a visités. Son dynamisme, son sens de l'Eglise et son esprit apostolique ont fasciné tous ceux qui l'ont rencontré. Rudolph Salat appliqua au milieu universitaire les enseignements de Pie XII sur l'Action catholique. Il réussit à présenter l'idée de service et les méthodes de l'apostolat universitaire et à faire comprendre aux étudiants l'importance de cet apostolat dans la promotion sociale de leurs pays. Il ne perdait aucune occasion de rappeler la vocation de l'étudiant catholique qui doit mettre sa vie au service de ses compatriotes, en particulier du prolétariat, abordant ainsi le problème social de l'Amérique latine dans sa juste perspective. A côté du travail pratique qu'il effectua dans chaque pays, Rudolph Salat organisa des rencontres réunissant des étudiants de toute l'Amérique latine. C'est ainsi qu'une première rencontre eut lieu en 1942 à Bogota, que suivirent d'autres en 1944 à Santiago du Chili, en 1946 à Lima, et en 1949 l'Assemblée internationale à Mexico. Les principes et les méthodes de l'apostolat universitaire y furent étudiés à la lumière des réalités du milieu universitaire latino-américain. Ces rencontres furent de la plus grande importance pour le développement de l'apostolat universitaire en Amérique latine. Les réunions de Lima et de Mexico en particulier mirent en lumière les grands progrès réalisés par les Latino-Américains entre 1946 et 1949.

Le Congrès de Pax Romana tenu au Canada en 1952 marque la seconde étape du développement de Pax Romana en Amérique latine. A cette occasion, les représentants latino-américains établirent la nécessité d'une coordination entre les différentes associations d'étudiants catholiques, afin d'établir entre elles un système d'aide mutuelle. Nous nous devons de mentionner ici le travail remarquable réalisé par un autre pionnier latino-américain, Enrique Ibara,

AMERIQUE LATINE

du Paraguay, qui, dans un magnifique esprit international et apostolique, s'efforça tout seul d'établir les premiers contacts et les bases d'un mouvement de coordination en Amérique latine. Mais ce n'est qu'en 1953 et 1954 que le Projet de Pax Romana pour l'Amérique latine s'est réalisé. Il avait pour but la

par Jaime Cordova

formation de dirigeants par l'organisation de rencontres régionales. A cet effet, l'Amérique latine fut divisée en trois zones. Ces rencontres, organisées depuis à peu près tous les ans, ont pour but de promouvoir les contacts entre dirigeants et de permettre un échange de vues et d'expériences dans l'apostolat universitaire entre étudiants de différents pays, de manière à faire prendre conscience aux dirigeants des dimensions internationales de l'apostolat.

Toujours en vue de la formation de dirigeants, Pax Romana-MIEC a mis sur pied un système de voyage d'étude permettant à des Latino-Américains d'assister à des réunions internationales de Pax Romana et d'établir en même temps des contacts avec des responsables de mouvements d'étudiants et de jeunesse en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique latine et même en Asie. Ce système permet alors aux étudiants qui ont reçu cette formation internationale de faire bénéficier leurs compatriotes de l'expérience qu'ils ont acquise.

Un autre point essentiel du Projet latino-américain avait pour but de promouvoir la coordination des activités des différentes fédérations latino-américaines. A cet effet fut décidée la publication à Asunción, à partir de 1952, d'un organe régional, le Bulletin Latino-Américain, rendue possible grâce à la présence d'un responsable latino-américain au Secrétariat général de Pax Romana. C'est ainsi qu'à ce jour, cinq dirigeants étudiants d'Amérique latine ont travaillé comme secrétaires adjoints pour leur continent à Fribourg: Nemesio Canelo (Pérou), Emilio Fracchia (Paraguay), Jaime Cordova (Pérou),

Raul Gonzales (Cuba) et Carlos del Castillo (Uruguay). Tous ont contribué d'une manière remarquable à l'expansion de Pax Romana en Amérique latine, chacun mettant ses talents particuliers au service de l'apostolat universitaire en travaillant à la coordination des activités des fédérations. Comme conséquence du travail de ces différents secrétaires adjoints et des autres activités organisées dans le cadre du Projet latino-américain, on peut relever les points suivants: il existe en ce moment des associations d'étudiants catholiques dans toute l'Amérique latine, les seules à avoir été entravées dans leurs activités en raison des circonstances politiques étant les associations de Cuba et de la République Dominicaine. L'anticléricalisme et la réaction fanatique contre le catholicisme est en régression à l'université. Les étudiants catholiques prennent une part active à la vie des organisations neutres de jeunesse et d'étudiants, et dans certaines universités, ils exercent une saine influence sur leur propre milieu. Un des constants soucis de nos groupements a été de faire leurs les objectifs de l'université. C'est ainsi que les étudiants catholiques sur tout le continent se préoccupent des réformes à apporter au système d'éducation universitaire, de l'amélioration des conditions de vie des étudiants, etc. Une participation active à la vie des Unions nationales d'étudiants a été l'une des principales réalisations de quelques-unes de nos fédérations, et les dirigeants communistes à l'université sont inquiets à juste titre de l'avance considérable réalisée dans certaines universités latino-américaines par les dirigeants catholiques.

Mais nos fédérations d'Amérique latine sont confrontées avec les problèmes soulevés par les rapides changements d'ordre social, économique et politique que connaît actuellement ce continent, changements qui affectent toutes les structures de la société. La scène politique est actuellement caractérisée par des mouvements de masses en quête des éléments essentiels de la vie: maison, terre, écoles, santé, loisirs — aspirations légitimes fondées sur la dignité humaine et qui, tôt ou tard, devront être satisfaites. Nous assistons au déclin de

Délégation cubaine
à l'Assemblée
interfédérale de
San Salvador
en 1957





S. Exc. Mgr Larraih, évêque de Talca (Chili) et Carlos Correa (Equateur) à la 4^e Rencontre régionale du Pacifique, Santiago 1960.

L'ordre ancien: le petit groupe des seigneurs paternalistes, les politiciens souduyés, l'armée de répression — tout est appelé à disparaître.

Par quoi sera remplacé l'ordre ancien? Telle est la question. L'université a certainement un rôle très important à assumer dans la réorientation de l'économie, pour résoudre les problèmes sociaux et économiques de l'Amérique en plein développement. Jusqu'à présent, l'université, soumise au régime paterneliste, n'a pas été à même d'assumer le rôle qui lui revenait au service de la

société. C'est aux étudiants catholiques qu'incombe la lourde responsabilité de donner à l'université la fonction sociale qui lui revient. A cet égard, Pax Romana s'efforcera d'aider les fédérations latino-américaines à donner à leurs membres un idéal historique à atteindre dans leurs propres pays, à mettre leur formation et leurs capacités au service de la communauté et en particulier au service de la masse des travailleurs et des paysans. Nous devons aider nos étudiants à s'intéresser activement à la situation sociale de leur pays et à se former pour se mettre au service de la société. En même temps, ils doivent être formés au sein de leurs propres groupes en vue de collaborer avec les étudiants des différents milieux engagés comme eux dans le développement de leur pays. Nos associations ont déjà organisé des activités dans ce sens et il est indispensable que Pax Romana les encourage à persévérer. Le Séminaire que Pax Romana organise cet été à Bogota sur les problèmes sociaux, économiques et politiques de l'Amérique latine, de même que le prochain Congrès de Pax Romana prévu l'année prochaine à Montevideo sur le thème "Fonction sociale de l'université", font bien augurer de l'avenir du mouvement universitaire catholique en Amérique latine. Ceux qui connaissent ce mouvement ont de bonnes raisons d'espérer que l'élite formée dans ces groupements continuera la lutte avec une énergie bien dirigée pendant les années difficiles qui s'annoncent pour l'Amérique latine, en mettant l'université au service de la société et en contribuant à l'établissement d'une justice sociale et de principes chrétiens à la base de la structure de la société latino-américaine.

Rudi Selat



Jaime Cordova (Pérou), secrétaire général du MIEC depuis 1959, avait été d'abord secrétaire adjoint pour l'Amérique latine de 1956 à 1959.

Opération Église Catholique à CUBA

(Le document suivant a été publié par un journal colombien. Il prouve que le régime Castro obéit fidèlement aux ordres du communisme international en vue l'éliminer l'Eglise catholique).

République de Cuba
Ministère de l'Armée Révolutionnaire
Secrétariat de la Police
Nationale Révolutionnaire

Année de la Réforme Agraire
DT Inv. de la PNR
La Havane, le 11 août 1960

Le Chef du Département Technique d'Investigation
de la PNR

Au Chef du Service de Sécurité du Port de
La Havane

Objet: Mesures à prendre contre l'Eglise catholique.

1. Conformément aux instructions reçues du commandant Raul Castro Ruiz, je vous soumets le programme suivant et vous demande de le faire circuler dans votre Département.

A. Révéler par la propagande et d'autres moyens légaux que l'Eglise est contrôlée par des impérialistes étrangers et qu'elle mène des activités contre-révolutionnaires. Contredire les porte-parole du Vatican. Purger les écoles religieuses de leur doctrine réactionnaire. Etablir un bureau administratif pour les affaires ecclésiastiques.

B. Expulser tous les éléments du clergé qui s'opposent de quelque manière à la réforme de l'Eglise par le Gouvernement Révolutionnaire. Pour la sécurité de l'Etat, l'Eglise devra être éliminée et remplacée par une religion révolutionnaire.

C. Remplacer l'Eglise contrôlée par le Vatican par une Eglise patriotique qui appuie la Révolution. Persécuter tous les traîtres qui s'opposeront à cette Eglise.

D. Consacrer le clergé patriotique choisi par le peuple pour être à la tête de l'Eglise cubaine.

E. Abolir la liturgie décadente qui est à l'origine des sentiments contre-révolutionnaires et qui facilite la domination du peuple par l'Eglise; la remplacer par des devoirs patriotiques.

2. Je vous transmets l'ordre d'amener les personnes suivantes à votre Département: (Réd. — Suit une liste de 24 personnes parmi lesquelles figurent le R.P. Salvador Cistierna, capucin, curé de la paroisse Jesus de Miramar, le R.P. Cipriano Camero, jésuite, ancien aumônier de Fidel Castro à la Sierra Maestra, le R.P. Jorge Bez Chaveve, aumônier national de la JOC, Dr. Mariano Pérez Duran, secrétaire de la Confédération des collèges catholiques cubains, Melle Martha Diaz, présidente nationale de l'Action Catholique de la Jeunesse Féminine, et Melle Norma Martinez, secrétaire générale, M. Louis Bosa Dominguez, étudiant, membre de l'Association Universitaire Catholique, ancien boursier de Pax Romana).

3. En cas de découverte de ces personnes, faire immédiatement et sans délai leur arrêt et leur emprisonnement.

Commandant CG

20 años do trabajo rogional latinoamericano

A comienzo de la segunda guerra mundial, Pax Romana, descubrió en Rudolph Salat su pionero para América Latina. De hecho, "Rudi" (como lo llaman sus amigos) consagró muchos años en América Latina a la fundación de asociaciones de estudiantes católicos en los países que vivió. Su dinamismo, su sentido de la Iglesia y su espíritu apostólico fascinaron a cuantos lo conocieron en su incansable labor. Rudolph Salat aplicó el espíritu universitario las enseñanzas de Pío XIobre la Acción Católica; logró presentar la idea de servicio y los métodos del apostolado universitario, y hacer comprender a los estudiantes la importancia de este apostolado para la promoción social de sus respectivos países. No dejó escapar oportunidad que se le presentara de recordar que la vocación de estudiantes católicos lo compromete a poner su vida al servicio de sus compatriotas, y en especial al servicio del proletariado, abordando de esta manera en su justa perspectiva el problema social de América Latina. Junto al trabajo práctico que realizó en cada país, Rudolph Salat organizó encuentros que reunieron a estudiantes de toda América Latina. Así fué como se llevó a cabo un primer encuentro en 1942 en Bogotá, al que siguieron otros, organizados en 1944 en Santiago de Chile, en 1946 en Lima y en 1949 la Asamblea Interfederal en México. En estos encuentros se estudiaron los principios y los métodos del apostolado universitario a la luz de las realidades del ambiente universitario latinoamericano; y fueron importantísimos para el propio desarrollo práctico del apostolado universitario en América Latina. Las reuniones de Lima y de México especialmente, pusieron en evidencia el gran progreso cumplido por los latinoamericanos entre 1946 y 1949.

El Congreso de Pax Romana reunido en Canadá en 1952 marca la segunda etapa del desarrollo de Pax Romana en América Latina. En esta ocasión, los delegados latinoamericanos sintieron la necesidad de una coordinación entre las diferentes asociaciones de estudiantes católicos, con el propósito de establecer entre ellas un sistema de ayuda mutua. Debemos recordar aquí el notable trabajo de otro pionero latinoamericano, Enrique Ibarra, del Paraguay, que con un magnífico espíritu internacional y apostólico, procuró por sí solo establecer los primeros contactos y las bases de un movimiento de coordinación en América Latina. El plan Latinoamericano de Pax Romana comenzó a cobrar realidad en 1953 y 1954. Su principal objetivo lo constituía la formación de dirigentes por la organización de encuentros regionales. A este efecto, América Latina fué dividida en tres zonas. Estas reuniones, que desde entonces se vienen realizando prácticamente cada año, se proponen establecer contactos entre dirigentes e intercambiar puntos de vista y experiencias sobre el apostolado universitario entre estudiantes de diferentes países, de modo a crear conciencia de la dimensión internacional del apostolado.

Siempre con el objetivo de formar dirigentes, Pax Romana - MEC ha organizado un sistema de viajes de estudios que permiten a los latinoamericanos asistir a las reuniones internacionales de Pax Romana y entrar al mismo tiempo en contacto con responsables de los movimientos estudiantiles y de juventud de Europa, América del Norte, América Latina e incluso Asia.

Otro objetivo esencial del Plan Latinoamericano era promover la coordinación de las actividades de las diferentes federaciones latinoamericanas. Para ello se decidió la publicación en Asunción (Paraguay), a partir de 1952, de un órgano regional, el Boletín Iberoamericano, publicación que se hizo posible gracias a la presencia de un responsable latinoamericano en el Secretariado General de Friburgo. Hasta el presente, cinco dirigentes estudiantiles latinoamericanos han trabajado como secretarios adjuntos para el continente en Friburgo: Nemesio Canelo (Perú), Emilio Fracchia (Paraguay), Jaime Cárdenas (Perú), Raúl González (Cuba) y Carlos del Castillo (Uruguay). Todos han contribuido de una manera ponderable a la expansión de Pax Romana en América Latina, poniendo sus propias cualidades al servicio del apostolado universitario y trabajando en la coordinación de las actividades de las federaciones. Como consecuencia de la obra de estos diferentes secretarios adjuntos y de las otras actividades organizadas en cumplimiento del Plan Latinoamericano, pueden destacarse hoy los siguientes puntos: existen en este momento asociaciones de estudiantes católicos en toda América Latina siendo únicamente las de Cuba y República Dominicana las que se encuentran impedidas de funcionar normalmente a causa de las circunstancias políticas por las que atraviesan dichos países; el anticlericalismo y la reacción faráltica contra el catolicismo están en retroceso en la universidad; los estudiantes católicos participan activamente en las organizaciones neutras estudiantiles y de juventud, y en algunas universidades ejercen una influencia sana y directa sobre su propio ambiente; una de las irquietudes más constantes de las federaciones ha sido la de hacer específicamente suyo los propios objetivos de la universidad; ello explica porqué los estudiantes católicos en todo el continente se preocupan por las reformas que deben introducirse en el régimen de la educación universitaria, en el mejoramiento de las condiciones de vida de los estudiantes etc.; una participación activa en la vida de las Uniones Nacionales de Estudiantes ha sido una de las principales realizaciones de algunas de las federaciones, y los dirigentes comunistas en la universidad están con razón preocupados por el considerable progreso realizado en ciertas universidades latinoamericanas por los dirigentes católicos.

Pero nuestras federaciones de América Latina se enfrentan con los problemas planteados por los rápidos cambios de orden social, económico y político que conoce actualmente el continente, cambios que afectan todas las estructuras de la sociedad. La escena política está actualmente caracterizada por movimientos de masa que exigen elementos esenciales para la vida: vivienda, tierra, escuela, salud, descanso, aspiraciones legítimas fundadas sobre la dignidad humana y que, tarde o temprano, tendrán que ser satisfechas. Asistimos en este momento a la decadencia del orden tradicional: el pequeño grupo de los señores paternalistas,

Regional Asiático (Continuación)

(Viene de la Pág. 5)

la desaparición de «Lumen»: un periódico en inglés no podía servir a todos, desde el momento en que muchas federaciones no tenían un conocimiento suficiente de la lengua.

Sin embargo, los dos cursos de formación de dirigentes han constituido para una élite la ocasión de encontrarse, no solamente para formarse al contacto con estudiantes venidos de casi todos los países del Sudeste Asiático, sino también para hacer aprovechar a sus compatriotas, que no habían podido venir, la experiencia adquirida en tales cursos. Si ha de juzgarse el árbol por sus frutos, podría decirse que estos dos cursos de formación no han tenido todos los resultados que se preveían, en el sentido de que la vida y las actividades de las federaciones representadas se han visto menos favorecidas que sus representantes individuales.

El encuentro asiático de Manila en 1959, puso en evidencia la urgente necesidad: a) de una mejor organización por parte de las federaciones, de sus respectivos secretariados; b) de un estudio profundo de métodos aptos para dar al estudiante universitario una formación religiosa de adulto; c) de trabajar por la encarnación de los principios cristianos en las culturas asiáticas.

Se insistía igualmente en la necesidad de una educación y de una acción litúrgicas apropiadas para ayudar a la comunidad estudiantil a realizar su unidad en Cristo, unidad que se realiza alrededor del altar en el Santo Sacrificio de la Misa. Por último, esta reunión tuvo por resultado la publicación, por parte de un grupo de graduados australianos de Melbourne, de la revista «Logos», destinada a permitir un intercambio de puntos de vista sobre el apostolado universitario. A pesar de muchas dificultades, «Logos» se va abriendo camino y desperta grandes esperanzas, gracias al espíritu apostólico de sus promotores.

Otro aspecto de las actividades de nuestras federaciones que no ha recibido toda la atención debida, es el de los contactos y la colaboración con las otras organizaciones estudiantiles, y de juventud, en el plano nacional y en el internacional. Sólo algunas federaciones han hecho algún progreso en este campo.

Es sin embargo esencial la colaboración con todas las organizaciones que, en la teoría como en la práctica, tengan en cuenta las exigencias de la ley natural, si no se quiere terminar el margen de la vida y de las actividades de estos movimientos nacionales e internacionales. A este respecto, la AICUF (All India Catholic University Federation) merece ser citada como ejemplo por el magnífico trabajo de colaboración que ha emprendido con todas las fuerzas constructivas que actúan en pro del desarrollo del país.

Esta breve revista cronológica de la vida y actividad de Pax Romana en Asia nos ha permitido precisar los principales aspectos de nuestro trabajo. En cuanto a las necesidades actuales de la comunidad universitaria asiática, pueden ellas resumirse de la siguiente manera:

- 1.— Formación apostólica profunda;
- 2.— Preparación intelectual y cultural intensa;
- 3.— Sólida formación social y cívica por medio de una acción social apropiada dentro

Regional Latinoamericano

(Continuación)

(Viene de la pág. 9)

los políticos comprados, el ejército represivo, todo ello está llamado a desaparecer.

¿Cómo será reemplazado este orden tradicional? Ese es el problema. La universidad tiene sin duda una misión muy importante que cumplir en la reorientación de la economía, para resolver los problemas sociales y económicos de una América en pleno desarrollo. Hasta ahora, la Universidad, sometida al régimen paternalista, no ha estado en condiciones de asumir el papel que le corresponde al servicio de la sociedad. A los estudiantes católicos incumbe la pesada responsabilidad de comunicar a la Universidad la función social que es la suya. En este sentido, Pax Romana se esforzará por ayudar a las federaciones latinoamericanas a dar a sus militantes un ideal histórico que conseguir en sus propios países, a hacer que pongan su formación y su capacidad al servicio de la comunidad y en especial al servicio de la masa de trabajadores y de campesinos. Debemos ayudar a nuestros estudiantes a interesarse activamente por la situación social de sus países y a formarse para ponerse al servicio de la sociedad. Al mismo tiempo, deben ser formados en las propias federaciones para colaborar con los estudiantes de diferente ambiente, comprometidos como ellos en el desarrollo de sus países. Nuestras federaciones han organizado ya actividades en este sentido, y es fundamental que Pax Romana las apoye para perseverar. El seminario que Pax Romana organiza en Bogotá sobre los problemas sociales económicos y políticos de América Latina, como asimismo el próximo Congreso de Pax Romana previsto para el año que viene en Montevideo sobre el tema "Función social de la Universidad", hacen augurar renovadas esperanzas para el futuro del movimiento universitario católico en América Latina. Los que conocen este movimiento tienen buenas razones de esperar que la élite formada en estas federaciones continuará la lucha con una energía bien dirigida durante los años difíciles que se anuncian para América Latina, poniendo la universidad al servicio de la sociedad y contribuyendo al advenimiento de la justicia social y de principios cristianos en los fundamentos de la estructura de la sociedad latinoamericana.

JAIIME CORDOVA

y fuera de la universidad.

Para satisfacer estas necesidades, habrá que encontrar medios y métodos eficaces. Correspondrá a las secciones locales de nuestras federaciones asiáticas, arbitrar los más adaptados a las condiciones propias del país. Pero por otra parte, nuestras actividades en el plano nacional, regional e internacional nos han mostrado la utilidad de encuentros tales como congresos, seminarios, cursos de formación para dirigentes y campos de trabajo.

La misión es mucha, los operarios pocos; pero mientras haya no más fuera que un puñado de hombres y de mujeres fieles a su misión, no existirá sino una sola salida posible: la victoria.